Ghana

C. Agabi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1915>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1915](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1915)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998

Pagination : 3082-3085

ISBN : 2-7449-0028-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Agabi, « Ghana », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G37, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1915> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1915>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Ghana

C. Agabi

- 1 Nom donné au premier Etat du Soudan nigérien et à sa capitale située vraisemblablement à l'emplacement de Koumbi-Saleh, dans le sud de la Mauritanie. Ghana fut la capitale du plus ancien Etat négro-africain. La première mention du Ghana remonte avant 800, sous la plume d'Al Fazari, l'astronome. Au moment de sa plus grande expansion le royaume s'étendait du Tagant, au nord-ouest, au delta intérieur du Niger à l'est.

L'Empire de Ghana à son apogée (début du XI^e siècle), comparé à l'habitat actuel des Sarakolé (d'après R. Mauny).

- 2 La fortune de ce royaume reposait sur l'abondance de l'or qui "poussait dans le sable comme des carottes" (Ibn al Fakih al Hummadjuni, *Kitab el Buldan*, VI, 87) ; plus sérieux, Ibn Hawkal écrit, en 977, que le roi de Ghana est le souverain le plus riche de la terre en raison des mines d'or qu'il contrôle dans son pays.
- 3 Les premiers siècles de l'histoire du Ghana sont occupés par les luttes entre les Blancs, qui auraient donné 44 souverains au pays, et les Soninkés. Ceux-ci réussissent, sous le commandement de Kaya Maghin Cissé, premier souverain noir du Ghana, à chasser les Blancs jusque dans le Tagant. Mais dès le IX^e siècle la pression des Berbères Sanhadja est suffisamment forte pour que se constitue l'Etat vassal d'Awdagost (voir Aoudagost*, A 238, E.B., t. VI, p. 798-803).
- 4 El Bekri est notre meilleure source, bien qu'il n'ait pas visité le pays. Il donne une bonne description de la ville de Ghana, à la veille de sa destruction par les Almoravides d'Abou Bekr, en 1077. Après un bref retour à la prospérité, la ville fut à nouveau détruite, définitivement, par les Soundiata du Mali, vers 1240.
- 5 Certains auteurs (J. Vidal, Ch. Monteil) mettent en doute l'identification de Ghana à la ville de Koumbi-Saleh. Tout en gardant une attitude prudente, R. Mauny a apporté des arguments de poids, appuyés sur plusieurs campagnes de fouilles, en faveur de cette identification.
- 6 El Bekri nous renseigne sur l'importance et la richesse de la ville qui est constituée de deux agglomérations distinctes, construites en pierres : la cité musulmane, qui ne comptait pas moins de douze mosquées, et la cité royale dont les environs étaient occupés par des boisements d'où le nom de Rabah donné à cette capitale tenue par les animistes. Le Ghana, au moment de son apogée, vivait autant du commerce transsaharien que de ses placers du Wangara. Toujours selon El Bekri, la puissance du roi de Ghana était telle qu'il pouvait réunir une armée de 200 000 hommes ; ce qui paraît notoirement exagéré.

Ruines de la capitale de Ghana à Koumbi Saleh (d'après R. Mauny).

- 7 La durée du Ghana qui fut de plusieurs siècles (de avant 800 à 1240) est une exception dans l'Histoire des grands royaumes soudanais. R. Mauny l'explique par le fait que l'empire avait été fondé sur une certaine unité raciale et linguistique, celle des Sarakolés-Marka qui forment encore aujourd'hui une entité distincte et consciente de son originalité.
- 8 Au moment des indépendances africaines, l'Etat du Ghana servit de référence aux dirigeants de l'Afrique occidentale soucieux de retrouver les racines du pouvoir africain. C'est ainsi que Kwamé N'Kruma, devenu maître de la Gold Coast en 1957, décida de nommer son pays Ghana, bien qu'il n'y ait aucune relation ethnique ou géographique entre ce jeune Etat et l'empire médiéval.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNEL de MÉZIÈRES A., "Recherches sur l'emplacement de Ghana et de Takroun", Paris, *Mém. de l'Acad. des Inscript, et Bel. Lettres*, 1920, p. 227-273.
- CORNEVIN R., "Ghana", *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e édition, p. 1025-1026.
- DELAFOSSÉ M., "Le Ghana et le Mali et l'emplacement de leurs capitales" *BCHSAOF*, 1924, p. 479-542.
- MAUNY R., "Etat actuel de la question de Ghana" *Bull. IFAN*, 1951, p. 453-475.

MAUNY R., *Tableau géographique de l'ouest africain au Moyen Age*, IFAN, Dakar, 1961.

MONTEIL Ch., “Les “Ghana” des géographes arabes et des Européens”, *Hespéris*, t. XXXVIII, p. 441-452.

VIDAL J., “Le mystère de Ghana” *BCHSAOF*, 1923, p. 512-524.

INDEX

Mots-clés : Mali, Sahara, Tunisie